Chapitre 2 : Le trône

Par 1950m

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Par un jour de printemps ensoleillé, dans la salle des trônes de l'Olympe.

Zeus et Héra, avec tous leurs insignes royaux, assis sur leurs trônes en or massif, regardent les Dieux et les Déesses réunis autour d'eux. Même Perséphone, les nymphes, les Dryades, les Naïades et les Néréides sont venues. Tous sont assis autour d'une table ronde, chacun sur sa propre chaise pliante. Une réunion d'urgence est exigée ; Hermès et Iris l'annoncent au moyen de porte-voix mis à leur disposition. Hébé et Ganymède s'empressent de verser le nectar dans les verres et regagnent leur place, Hébé à la droite de son mari, Ganymède à la gauche d'Iris, son épouse.

Lorsque la salle est silencieuse, à un tel point qu'il est possible d'entendre une mouche voler, sauf qu'il n'y a pas de mouche sur les nuages au sommet du Mont Olympe, Zeus s'éclaircit la voix et dit d'un air très sûr de lui : « Chers Olympiens, cette présente réunion d'aujourd'hui est extraordinaire, puisqu'elle concerne le futur de notre communauté et de notre grande famille. »

Après quelques secondes de pause, au cours desquelles il parcourt du regard l'assistance, qui ne cache pas son étonnement devant de si lourds propos, le Dieu poursuit : « Ma femme et moi, nous avons décidé de nous retirer du gouvernement et de céder la place au prochain Roi des Dieux. »

D'une seule voix, les Olympiens disent, étonnés : – Qui est votre successeur ?

Zeus et Héra, pour toute réponse, leur adressent un sourire énigmatique.

Pendant quelques minutes, les deux dirigeants se consultent mutuellement du regard, comme pour dire « Allons-nous maintenant révéler notre plan ? » Et les deux disent à l'unisson : « Nous suggérons que notre successeur soit l'un de nos fils. Avant de trancher définitivement, nous discuterons avec eux individuellement, puis vous devez approuver votre favori. »

Héra ajoute à l'adresse de ses fils : « Héphaïstos et Arès, vous êtes nommés dauphins jusqu'à la décision finale. »

En s'adressant à Iris et à Hermès : « Que leurs appartements soient aménagés en conséquence ! »

Zeus reprend la parole : « Merci beaucoup, chers Olympiens, d'être venus. La réunion est terminée. Et passez une bonne journée ! »

Tous les Dieux sortent de la salle en passant par la porte automatique qui s'ouvre à chaque fois que quelqu'un s'y approche. Sauf Héphaïstos, Athéna, Arès et Aphrodite, qui restent dans la salle, debouts face à Zeus et à Héra. Ces derniers les invitent à s'asseoir en face d'eux. Et Zeus, tout en les observant attentivement, explique à ses fils les responsabilités qui incombent au dirigeant de l'Olympe, à savoir de veiller au bien de la communauté, de ne pas s'opposer au Destin, de faire preuve de prudence et de vigilance dans les décisions importantes, d'assumer les conséquences de ses actions, de bien évaluer les conséquences à long terme d'une décision, de ne pas se laisser emporter par ses désirs, d'écouter les suggestions et les plaintes des Dieux et des Hommes et surtout, faire preuve de modestie, de sobriété, de patience et de justice, tout en étant sévère. « De plus, » ajoute le Père des Dieux et des Hommes, « il faut penser dans le gros ses plans politiques, et non s'attacher aux détails1. D'ailleurs, «[l]e suprême et parfait gouvernement consiste à gouverner ceux qui gouvernent : il faut les observer, les éprouver, les modérer, les corriger, les animer, les élever, les rabaisser, les changer de places, et les tenir dans sa main. Vouloir examiner tout par soi-même, c'est défiance, c'est petitesse, c'est se livrer à une jalousie pour les détails qui consume le temps et la liberté d'esprit nécessaires pour les grandes choses. Pour former de grands desseins, il faut avoir l'esprit libre et reposé; il faut penser à son aise, dans un entier dégagement de toutes les expéditions d'affaires épineuses. Un esprit épuisé par le détail est comme la lie du vin, qui n'a plus ni force ni délicatesse. Ceux qui gouvernent par le détail sont toujours déterminés par le présent, sans étendre leurs vues sur un avenir éloigné; ils sont toujours entraînés par l'affaire du jour où ils sont; et cette affaire étant seule à les occuper, elle les frappe trop, elle rétrécit leur esprit; car on ne juge sainement des affaires que quand on les compare toutes ensemble, et qu'on les place toutes dans un certain ordre, afin qu'elles aient de la suite et de la proportion. Manquer à suivre cette règle dans le gouvernement, c'est ressembler à un musicien qui se contenterait de trouver des sons harmonieux, et qui ne se mettrait point en peine de les unir et de les accorder pour en composer une musique douce et touchante.»2 «Le vrai génie qui conduit l'État, est celui qui ne faisant rien fait tout faire, qui pense, qui invente, qui pénètre dans l'avenir, qui retourne dans le passé; qui arrange, qui proportionne, qui prépare de loin; qui se roidit sans cesse pour lutter contre la Fortune; qui est attentif nuit et jour pour ne laisser rien au hasard.»3 «Il faut étudier les hommes et les dieux pour les connaître, et, pour les connaître, il en faut voir souvent, et traiter avec eux.»5 «Comment peut-on espérer de bien gouverner les hommes et les dieux, si on ne les connaît pas ? Et comment les connaîtra-t-on, si on ne vit jamais avec eux ? Ce n'est pas vivre avec eux, que de les voir tous en public, où l'on ne dit de part et d'autre que des choses indifférentes et préparées avec art : il est question de les voir en particulier, de tirer du fond de leurs cœurs toutes les ressources secrètes qui sont de les tâter de tous côtés, de les sonder pour découvrir leurs maximes. Mais, pour bien juger des hommes et des dieux, il faut commencer par savoir ce qu'ils doivent être; il faut savoir ce que c'est que le vrai et le solide mérite, pour discerner ceux qui en ont d'avec ceux qui n'en ont pas.»6 «Il faut avoir des principes certains de justice, de raison, de vertu, pour connaître ceux qui sont raisonnables et vertueux. Il faut savoir les maximes d'un bon et sage gouvernement, pour connaître les hommes et les dieux qui ont ces maximes, et ceux qui s'en éloignent par une fausse subtilité. En un mot, pour mesurer plusieurs corps, il faut avoir une mesure fixe; pour juger, il faut tout de même avoir des principes constants auxquels tous nos jugements se réduisent. Il faut savoir

précisément quel est le but de la vie humaine et divine, et quelle fin on doit se proposer en gouvernant les hommes et les dieux. Ce but unique et essentiel est de ne vouloir jamais l'autorité et la grandeur pour soi; car cette recherche ambitieuse n'irait qu'à satisfaire un orgueil tyrannique : mais on doit se sacrifier, dans les peines infinies du gouvernement, pour rendre les hommes et les dieux heureux.»7 De plus, un bon dirigeant dont être exemplaire; lorsqu'il est vertueux, les gouvernés ont plus de chance de suivre son modèle8. «Lorsque vous régnerez, mettez toute votre gloire à renouveler l'âge d'or : écoutez tout le monde; croyez peu de gens; gardez-vous bien de vous croire trop vous-même : craignez de vous tromper, mais ne craignez jamais de laisser voir aux autres que vous avez été trompé.»9 «Considérez toujours de loin toutes les suites de ce que vous voudrez entreprendre; prévoyez les plus terribles inconvénients, et sachez que le vrai courage consiste à envisager tous les périls, et à les mépriser quand ils deviennent nécessaires. Celui qui ne veut pas les voir n'a pas assez de courage pour en supporter tranquillement la vue : celui qui les voit tous, qui évite tous ceux qu'on peut éviter, et qui tente les autres sans s'émouvoir, est le seul sage et magnanime. Fuyez la mollesse, le faste, la profusion; mettez votre gloire dans la simplicité; que vos vertus et vos bonnes actions soient les ornements de votre divinité et de votre palais; qu'elles soient la garde qui vous environne, et que tout le monde apprenne de vous en quoi consiste le vrai honneur. N'oubliez jamais que les rois ne règnent point pour leur propre gloire, mais pour le bien des dieux et des hommes.»10 »

Les fils et les brus écoutent en silence. Inutile d'insister sur leur étonnement devant la lourdeur de la tâche. Chacun des fils pensent : « Le gouvernement ne me sied pas, mais plutôt à mon frère. J'ai trop de défauts pour ça et ça ne m'intéresse point. »

Une fois que Zeus a terminé de parler, tout en les regardant par-dessus ses lunettes, Héra prend la parole et explique à ses brus le rôle de la reine, qui consiste principalement à seconder son roi et à le conseiller. « Tout grand homme a besoin d'une femme. Elle est sa première confidente ! »

Puis, les vieux dirigeants remercient les deux jeunes couples, qui s'inclinent avec respect et sortent de la salle.

Une fois seuls dans la salle des trônes, Zeus et Héra se lancent un regard complice. Après des millénaires de mariage, ils se comprennent par le regard (c'est plus qu'à mi-mots). Ils ont compris que certains ont leur favori parmi leurs fils; le vieux couple sait qu'il doit bien choisir leur successeur. Il sait très bien, par ailleurs, que le Destin a son dernier mot et qu'il est impossible, même aux Dieux de lui échapper. Zeus et Héra savent que, dans tous les cas, que leurs fils ne doivent pas s'emporter et se disputer pour le pouvoir. C'est ce que veulent Hadès, Perséphone, Éris et les autres sombres divinités que sont les Kères et les Érinyes, qui comptent profiter de la situation pour s'emparer du pouvoir. Par ailleurs, si le Dieu des Enfers prépare un plan machiavélique pour dresser les deux frères l'un contre l'autre, étant donné qu'ils se partagent le signe astronomique du Scorpion. Il compte bien profiter de l'influence qu'il dispose sur ce signe pour agir sur Héphaïstos et Arès. Ényo, elle, est en faveur d'Arès, dans l'espoir de le faire pencher sur son côté sanguinaire, afin que règne une dictature militaire (un prototype du

Troisième Reich). Athéna, en tant que conseillière, espère seulement que le plus apte au gouvernement soit le prochain dirigeant. Aphrodite, elle, préfère tenir son mari loin du gouvernement et qu'il vive tranquillement dans leurs appartements.

Cependant, outre leurs deux fils, Zeus et Héra savent que d'autres candidats sont intéressés par le pouvoir : Dionysos (qui a trop lu les poèmes orphiques, qui affirment qu'il est le prochain à diriger l'Olympe); Hadès (qui veut gouverner le monde à sa façon comme dans le dessin animé de Disney *Hercule*); Poséidon (qui prétend être lésé par la répartition des domaines après la Titanomachie et la Gigantomachie; il souhaite diriger tous les Dieux et non pas se contenter du domaine marin). Chacun des candidats sont prêts à tout pour arriver à leurs fins. En bref, la fin justifie les moyens. Zeus et Héra se demandent comment déjouer les plans de ses prétendants au trône, mais aussi, comment faire comprendre à leurs fils que l'avenir de la communauté olympienne est entre leurs mains. Cependant, ils sont conscients qu'une corégence n'est pas du tout la meilleure solution; au contraire, elle est la pire.

Évidemment, le vieux couple sait qu'il ne peut pas consulter Apollon, qui seul semble avoir une idée du prochain dirigeant, mais il évite de leur donner des indices, sous prétexte que sa voyance ne concerne pas la politique. Et il préfère ne pas aborder ce sujet avec Zeus et Héra, même en entrevue privée, afin que les autres Olympiens ne l'accusent point d'ingérence politique.

Héphaïstos et Athéna reviennent dans leurs appartements. Il dit : – Je ne sais pas si je mérite un titre si important. Je trouve que je ne suis pas à la hauteur du titre de Roi des Dieux et des Hommes. Car diriger mon atelier de forgeron, ce n'est pas la même chose que toute la communauté olympienne. D'ailleurs, en ayant pris connaissance des différentes fonctions rattachées à ce titre, j'aurais l'impression d'être écrasé sous leur poids. Qu'est-ce que tu en penses ?

– Mon cher mari, soit tu as raison, soit tu te sous-estimes.

Il enlace tendrement son épouse pour se rassurer et pour se changer les idées.

Arès et Aphrodite reviennent aussi dans leurs appartements. Il dit : – Ma douce Aphrodite, tu ne m'imagines quand même pas en tant que gouvernant de l'Olympe ? Tu sais très bien que diriger une armée, c'est différent des Dieux et des hommes ?

– Je le sais, mon amour.

Aphrodite caresse doucement le bras droit de son époux; il l'enlace tendrement.

Arès, après quelques minutes de silence, dit : – Ma chérie, es-tu sûre que le titre de gouvernant me convient ? J'y doute moi-même, car j'ai peur que le pouvoir ne monte à la tête. On ne dit pas pour rien que le pouvoir change le comportement...

– Je comprends, mon amour, tes craintes.

Arès se libère de son étreinte et s'assied sur un canapé dans le salon. Sa femme le suit et s'assied à sa droite. Ils demeurent silencieux pendant plusieurs minutes. Pour se changer les idées, ils s'occupent à faire une tarte aux pommes d'or dans la cuisine.

Le lendemain, Zeus et Héra sont dans leurs appartements royaux. Ils réfléchissent à leur successeur. Ils sont perplexes. Et ils savent que leur décision aura une conséquence immédiate et irréparable sur la communauté olympienne. Lequel, entre Héphaïstos et Arès, semble le plus apte à être le nouveau Roi des Dieux et des Hommes ? Chacun repousse le titre à l'autre. Mais le choix doit être fait, tôt ou tard, mais avant qu'il ne soit trop tard et qu'un prétendant au trône ne prenne la place du Roi légitime désigné par le Destin.

---

1 Propos de Mentor-Athéna à Télémaque en lui parlant d'Idoménée. Voir Fénélon, *Aventures de Télémaque*, livre XVII, p. 352-353.

2 *Ibid.*, p. 353.

3 *Ibid*., p. 354.

5 Réponse de Mentor-Athéna (un peu modifiée) à Télémaque. *Ibid*., p. 373.

6 *Ibid*.

7 *Ibid*., p. 374.

8 *Ibid*., p. 380.

9 Propos d'Athéna à Télémaque. Voir *ibid.*, p. 387.

10 *Ibid.*, p. 388.

Publié sur Fanfictions.fr.

Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés